

Le Rôle des Incubateurs Universitaires dans la Formation de l'Entrepreneur en Algérie

The Role of University Incubators in Entrepreneurial Training in Algeria

DJELTI Mohammed ^{#1}, Baghdad Kourbali ^{*2}

[#] École Nationale Supérieure des Télécommunications et des TIC
Route d'Es-senia -BP : 1518 Oran El M'nouer 31000 Algérie

¹ mdjelti@ensttic.dz

^{*} L'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

² kourbalibaghdad@gmail.com

Résumé :

Cet article analyse le rôle des incubateurs universitaires et des Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) dans la promotion de l'entrepreneuriat en Algérie. Il met en évidence l'évolution récente de l'université algérienne, désormais positionnée comme un acteur central de l'écosystème entrepreneurial national. À travers une analyse documentaire et institutionnelle, l'étude évalue l'impact quantitatif et qualitatif des structures d'accompagnement, tout en identifiant les principaux freins structurels liés au financement, à la gouvernance, aux ressources humaines et au cadre culturel. Les résultats soulignent une dynamique institutionnelle encourageante, mais appellent à une professionnalisation accrue, à un renforcement des partenariats et à une meilleure intégration des incubateurs dans le tissu socio-économique afin d'atteindre les objectifs nationaux de développement entrepreneurial.

Mots Clefs: *Entrepreneuriat universitaire, Incubateurs universitaires, Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE), Innovation, Écosystème entrepreneurial algérien.*

Abstract— This article analyzes the role of university incubators and Entrepreneurship Development Centers (EDCs) in promoting entrepreneurship in Algeria. It highlights the recent evolution of Algerian universities, which are now positioned as central actors within the national entrepreneurial ecosystem. Through a documentary and institutional analysis, the study assesses both the quantitative and qualitative impact of support structures, while identifying the main structural constraints related to financing, governance, human resources, and the cultural environment. The findings reveal an encouraging institutional dynamic but emphasize the need for greater professionalization, strengthened partnerships, and improved integration of incubators into the socio-economic fabric in order to achieve national entrepreneurial development objectives.

Keywords— *University entrepreneurship, University incubators, , Entrepreneurship Development Centers (EDCs), Innovation, Algerian entrepreneurial ecosystem.*

I. INTRODUCTION

1.1 Contexte et Enjeux

L'entrepreneuriat est reconnu mondialement comme un moteur essentiel du développement économique et social, capable de générer de l'emploi, de stimuler l'innovation et de favoriser la croissance durable. En Algérie, cette dynamique revêt une importance stratégique particulière en raison de la structure démographique du pays : environ 70 % de la population a moins de 30 ans (Office National des Statistiques, 2023). Cette jeunesse, bien que constituant un potentiel considérable, fait également face à des défis majeurs, notamment le chômage, la sous-qualification relative et l'accès limité aux opportunités économiques.

Dans ce contexte, la promotion de l'innovation et la création d'entreprises innovantes deviennent impératrices pour soutenir la diversification économique et réduire la dépendance aux secteurs traditionnels. Les pouvoirs publics ont adopté diverses mesures pour stimuler l'entrepreneuriat, telles que l'instauration de cadres

législatifs favorables, la mise en place de programmes d'accompagnement et la création d'infrastructures dédiées à l'innovation.

L'université algérienne a vu son rôle évoluer pour devenir un acteur clé dans l'écosystème entrepreneurial. Elle n'est plus uniquement un lieu de transmission de savoir, mais également un catalyseur de transformation des idées en projets concrets. Les Incubateurs Universitaires et les Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) sont ainsi devenus des dispositifs stratégiques, offrant aux étudiants et jeunes diplômés un environnement propice à l'émergence de start-ups et à l'expérimentation d'initiatives innovantes. Ces structures offrent un accompagnement multidimensionnel : formation en gestion de projet, mentorat, accès au financement, réseautage et valorisation de la recherche scientifique.

1.2 Problématique

Malgré une volonté politique affirmée et l'accélération de la mise en place de ces dispositifs, leur efficacité réelle reste peu documentée et peu évaluée scientifiquement. Plusieurs questions se posent : quels sont les impacts concrets des Incubateurs Universitaires et des CDE sur la formation des entrepreneurs et sur la concrétisation de projets innovants ? Quelles sont les principales barrières structurelles, institutionnelles ou culturelles qui limitent leur pleine efficacité ?

La littérature internationale souligne que le succès des incubateurs dépend de facteurs tels que la qualité du mentorat, l'accès au financement, l'intégration au tissu économique local et la culture entrepreneuriale au sein de l'université. En Algérie, ces éléments peuvent être influencés par des contraintes spécifiques, comme le manque de coordination entre universités et entreprises, la faiblesse des réseaux d'investissement ou la rigidité administrative.

Ainsi, cette étude se propose d'évaluer le rôle réel des Incubateurs Universitaires et des CDE dans la promotion de l'entrepreneuriat en Algérie, d'identifier les défis structurels qui entravent leur efficacité et de proposer des recommandations pour renforcer leur contribution à l'atteinte des objectifs nationaux de développement économique et social.

II. ÉTAT DE L'ART : DE L'ENSEIGNEMENT A L'INCUBATION

2.1 Le Concept de l'Entrepreneuriat Universitaire

L'entrepreneuriat universitaire est aujourd'hui reconnu comme un levier stratégique pour le développement économique, l'innovation et l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. D'après Berreziga (2013, cité dans l'entrepreneuriat-en-milieu-universitaire.pdf), l'entrepreneuriat constitue un tremplin essentiel pour l'innovation technologique et la valorisation des compétences acquises dans l'enseignement supérieur. Cependant, historiquement, les universités algériennes présentaient plusieurs lacunes dans ce domaine : absence de cours dédiés à l'entrepreneuriat, faible interaction avec le tissu économique local et insuffisance des structures d'accompagnement.

Face à ces défis, la littérature recommande la création d'un réseau d'entrepreneuriat universitaire, favorisant la collaboration inter-universitaire et l'échange d'expériences [1].

Ce réseau pourrait offrir un cadre structuré pour :

- L'intégration de modules pédagogiques spécialisés en entrepreneuriat, gestion de l'innovation et stratégie de création d'entreprise.
- La sensibilisation des étudiants aux opportunités et contraintes du marché.
- La promotion de projets de recherche appliquée et de prototypes innovants.

En outre, les approches modernes considèrent l'université comme un « écosystème entrepreneurial », où l'enseignement théorique s'articule avec des pratiques concrètes et l'expérimentation de projets réels. Cette perspective élargit le rôle traditionnel des universités et les positionne comme des catalyseurs d'innovation locale et nationale.

2.2 Missions et Rôles des Incubateurs

Les incubateurs universitaires représentent la matérialisation pratique de cette transition. Ils se situent à l'intersection des enjeux éducatifs, économiques et sociaux, et remplissent plusieurs missions essentielles :

- Accompagnement et Formation** : Les incubateurs offrent aux étudiants et jeunes diplômés une formation spécialisée en entrepreneuriat, incluant la gestion de projet, le marketing, le financement et la stratégie d'innovation. Cet encadrement vise à renforcer les compétences entrepreneuriales et à préparer les futurs porteurs de projets aux défis du marché.
- Réseautage et Partenariats** : Ces structures facilitent l'accès à un réseau de mentors, d'experts, d'entrepreneurs expérimentés et de partenaires institutionnels. L'interaction avec ces acteurs est cruciale pour bénéficier de conseils stratégiques, d'opportunités d'investissement et d'une visibilité accrue pour les projets incubés.
- Réduction des Risques** : En fournissant un cadre structuré, les incubateurs permettent de limiter les risques liés à la création d'entreprise, notamment par le mentorat, le suivi personnalisé, l'assistance juridique et la mise à disposition de ressources matérielles et logistiques adaptées.

Transformation et Valorisation de l'Innovation : Les incubateurs jouent un rôle direct dans la maturisation des idées et leur transformation en startups viables. Ils accompagnent les projets de l'idée initiale à la phase de commercialisation, contribuant ainsi à la création d'emplois et à la diversification économique [2].

- Promotion de la Culture Entrepreneuriale** : Au-delà de l'accompagnement individuel, les incubateurs participent à la diffusion d'une culture entrepreneuriale au sein de l'université et de la société, encourageant l'initiative, la créativité et la prise de risque calculée.

Ainsi, les incubateurs universitaires ne se limitent pas à un rôle de support technique ou pédagogique ; ils constituent des catalyseurs d'innovation et des interfaces stratégiques entre l'université, le marché et les politiques publiques. Leur efficacité repose sur la qualité des services proposés, la coordination avec les acteurs économiques et l'intégration dans un écosystème global d'innovation.

III. MÉTHODOLOGIE

Cette étude adopte une approche descriptive et analytique pour évaluer le rôle des Incubateurs Universitaires et des Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) dans la promotion de l'entrepreneuriat en Algérie. Les informations ont été extraites de documents universitaires, de rapports institutionnels récents et de publications officielles, couvrant des données disponibles jusqu'en novembre 2024.

3.1 Sources et Collecte des Données

Les données utilisées proviennent de plusieurs sources fiables :

- Rapports institutionnels officiels** : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Startup.dz (portail national des startups), Office National des Statistiques (ONS).
- Documents universitaires** : études de cas, rapports internes des incubateurs et CDE, travaux de recherche sur l'entrepreneuriat universitaire en Algérie.
- Littérature scientifique spécialisée** : articles académiques et revues traitant de l'entrepreneuriat et des modèles d'incubation au niveau national et international.

Cette combinaison de sources quantitatives et qualitatives permet de disposer d'une vision globale et précise de l'écosystème entrepreneurial universitaire en Algérie.

3.2 Approche d'Analyse

L'analyse se concentre sur deux axes complémentaires :

- Évolution quantitative des structures d'accompagnement** :
 - Suivi du nombre de CDE et d'incubateurs universitaires créés au cours des dernières années.
 - Répartition géographique des structures et leur couverture en termes d'établissements et d'étudiants accompagnés.

- Chiffres relatifs au nombre de projets incubés, de startups créées et d'emplois générés, tels que publiés par les entités officielles.

2. Impact qualitatif sur l'écosystème entrepreneurial :

- Évaluation du rôle des incubateurs dans la formation et le mentorat des porteurs de projets.
- Analyse des dispositifs de soutien, tels que l'accompagnement en financement, en marketing et en gestion de projet.
- Identification des bonnes pratiques et des défis rencontrés, à travers la comparaison avec les standards internationaux et les recommandations des chercheurs en entrepreneuriat.

3.3 Justification de la Méthodologie

Cette méthodologie mixte, combinant analyse quantitative et qualitative, permet :

- De mesurer la progression des initiatives publiques et universitaires en matière d'accompagnement entrepreneurial.
- D'évaluer l'efficacité réelle des CDE et des incubateurs dans la concrétisation des projets innovants.
- D'identifier les principaux obstacles structurels et institutionnels limitant la performance de ces dispositifs.

En croisant les données officielles et les analyses scientifiques, cette approche garantit la fiabilité des résultats et fournit des recommandations pertinentes pour le renforcement de l'écosystème entrepreneurial algérien.

IV. RESULTATS ET ANALYSE DE LA DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE

4.1. L'Accélération Institutionnelle et la Montée des CDE

L'engagement étatique se traduit par une croissance exponentielle des structures d'accompagnement ces cinq dernières années :

Conversion Institutionnelle : Les Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) ont été officiellement créés par un arrêté interministériel en juillet 2024, remplaçant les anciennes « Maisons de l'entrepreneuriat » [2]

• Chiffres CDE (Novembre 2024) :

L'Algérie compte actuellement 107 Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) au sein de ses établissements d'enseignement supérieur [4]

- Le nombre total de centres (CDE) lancés en octobre 2024 atteint 190, incluant ceux dans les instituts de formation professionnelle et les pépinières d'entreprises.
- **Croissance des Incubateurs :** Le nombre d'incubateurs est passé de 10 en 2020 à 60 en 2022, signalant une forte tendance positive¹.

4.2. L'Impact Mesuré et les Objectifs Nationaux

Les données institutionnelles illustrent l'efficacité de cette politique :

1. **Taux de Survie :** Une étude du MESRS (2022) révèle qu'environ 60% des startups incubées dans les universités algériennes survivent au-delà de leur troisième année. Ce taux, bien supérieur à la moyenne de survie des entreprises créées de manière informelle, confirme la valeur ajoutée de l'encadrement universitaire².

2. Objectif et Positionnement :

Objectif : L'Algérie ambitionne d'atteindre 20 000 start-ups d'ici 2029.

Situation Actuelle : Le pays compte environ 8 000 entreprises technologiques, dont 2 000 ont reçu le label de start-up en 2023 [5]

¹ D'après le site officiel de l'enseignement supérieur ; il a été mentionné la création de 134 incubateurs d'entreprises, de 256 startups universitaires ayant débuté leurs activités sur le marché national et international, de 2 466 micro-entreprises, de 422 filiales et de 76 accélérateurs d'entreprises : <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/2025/10/>

² D'après le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, le nombre des projets innovants enregistrés par des étudiants universitaires a augmenté de 50% en 2024 par rapport à 2023. <https://news.radioalgerie.dz/fr/node/59145>

Classement : L'Algérie est classée 2ème en Afrique en nombre de start-ups actives, derrière le Nigeria³.

Ces chiffres mettent en lumière l'ambition de positionner l'Algérie comme un leader continental en matière de technologie.

4.3. Les Freins Structurels à l'Épanouissement de l'Écosystème

L'analyse des documents met en évidence des défis majeurs qui menacent la pérennité et l'impact maximal des CDE et incubateurs :

- **Le Financement** : La faiblesse des fonds d'amorçage dédiés constitue un obstacle majeur au développement des projets sur le long terme.
- **La Gouvernance et les Partenariats** : Les liens et la mutualisation des ressources entre les universités et le secteur privé restent insuffisants (faiblesse des partenariats public-privé).
- **Les Ressources Humaines** : Le manque d'accès à des experts qualifiés et la nécessité de professionnaliser les équipes d'encadrement des incubateurs sont cités comme des lacunes.
- **Le Cadre Culturel et Juridique** : La perception du risque entrepreneurial, encore stigmatisée en cas d'échec, décourage les porteurs de projets. De plus, l'absence d'un cadre juridique parfaitement adapté aux spécificités des startups technologiques ou sociales complique leur essor.

V. DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

5.1. Discussion

L'université algérienne a clairement amorcé un virage stratégique en assumant un rôle actif dans le développement économique et entrepreneurial. La multiplication des Centres de Développement Entrepreneurial (CDE), qui atteignent en novembre 2024 ; 107 structures dans l'enseignement supérieur, ainsi que le taux de survie relativement encourageant des projets incubés, constituent des signaux positifs pour l'écosystème national.

Cependant, l'atteinte de l'objectif ambitieux de 20 000 start-ups d'ici 2029 nécessite une accélération et une efficacité accrues dans la levée des obstacles existants. Le défi dépasse désormais la simple création de structures : il s'agit avant tout de leur professionnalisation, de leur intégration réelle dans le tissu socio-économique et de la mise en place de mécanismes de soutien durable.

Dans ce contexte, s'inspirer des expériences réussies de pays voisins, notamment les pays africains [6] , pourrait fournir des modèles opérationnels pertinents en matière de gouvernance, d'accompagnement des entrepreneurs et de partenariats public-privé. Une telle approche favoriserait non seulement la pérennité des incubateurs, mais aussi la création de valeur économique et sociale tangible à l'échelle nationale.

5.2. Recommandations

Pour maximiser l'impact des incubateurs universitaires et renforcer l'écosystème entrepreneurial, les documents analysés suggèrent une refonte stratégique autour de quatre axes principaux :

1. Professionnalisation et Mutualisation

- Renforcer les compétences des équipes d'encadrement par des formations continues et des échanges internationaux.
- Mutualiser les ressources (humaines, techniques et financières) entre universités et entreprises pour optimiser l'accompagnement et l'expertise disponible.

2. Sécurisation du Financement

- Créer des fonds d'amorçage spécifiques aux projets innovants universitaires.
- Développer des partenariats financiers internationaux et régionaux afin de garantir la continuité des projets à fort potentiel.

³ Selon le site «Startup Ranking», l'Algérie occupe la deuxième place en Afrique en termes du nombre de startups :

<https://www.maghrebinfo.dz/2023/10/08/selon-le-site-startupranking-lalgerie-occupe-la-2e-place-en-afrique-en-termes-du-nombre-de-start-ups/>

3. Renforcement Structurel

- Mettre en place un **réseau national de l'entrepreneuriat universitaire** pour formaliser la collaboration entre centres, universités et entreprises.
- Ce réseau pourrait servir de cadre pour la formation, le mentorat et la diffusion des bonnes pratiques, facilitant ainsi la cohérence et la synergie à l'échelle nationale.

4. Promotion Culturelle et Sensibilisation

- Lancer des campagnes nationales pour valoriser les réussites entrepreneuriales et réduire la stigmatisation liée à l'échec.
- Promouvoir une culture de l'innovation dès le secondaire et dans l'enseignement supérieur afin de renforcer l'adhésion collective à l'esprit entrepreneurial.

En consolidant ces axes, l'Algérie pourrait non seulement atteindre ses objectifs quantitatifs, mais aussi développer un écosystème entrepreneurial robuste, pérenne et capable de générer un impact socio-économique significatif.

VI. CONCLUSIONS

Les incubateurs universitaires algériens représentent aujourd'hui un levier stratégique majeur pour le développement économique et social du pays. Ils incarnent un espoir tangible pour une génération en quête d'opportunités et de valorisation de ses compétences, tout en constituant un pilier central de la stratégie nationale de transformation économique, visant à faire passer l'Algérie d'une économie fortement dépendante des hydrocarbures à une économie fondée sur le savoir, l'innovation et l'entrepreneuriat.

L'analyse des données récentes met en évidence une dynamique institutionnelle forte : la création massive de 107 Centres de Développement Entrepreneurial (CDE) dans l'enseignement supérieur, couplée à un taux de survie des projets incubés de 60 %, démontre un impact positif et tangible. Ces résultats illustrent la capacité de l'université algérienne à jouer un rôle actif dans la stimulation de l'innovation et la création de nouvelles entreprises, tout en renforçant la synergie entre formation académique et pratique entrepreneuriale.

Cependant, malgré ces avancées encourageantes, l'écosystème demeure confronté à des obstacles systémiques majeurs. La sécurisation du financement des projets innovants, la mise en place d'un cadre juridique et réglementaire adapté, ainsi que la professionnalisation des structures d'accompagnement restent des défis cruciaux. La réussite de l'ambition nationale — 20 000 start-ups d'ici 2029 — dépendra largement de la capacité des institutions à consolider l'université comme un véritable laboratoire d'innovation, où les étudiants et chercheurs peuvent expérimenter, collaborer et transformer leurs idées en projets viables.

Par ailleurs, la culture entrepreneuriale doit être renforcée à travers des campagnes de sensibilisation, la valorisation des réussites et la déstigmatisation de l'échec, afin d'encourager une génération audacieuse et résiliente, prête à relever les défis d'une économie numérique et compétitive.

Enfin, les incubateurs universitaires ne sont pas seulement des structures de soutien aux start-ups ; ils sont les catalyseurs d'un changement profond dans la manière dont l'Algérie forme, mobilise et déploie son capital humain. La consolidation de cet écosystème, par une approche stratégique, collaborative et structurée, permettra non seulement de réaliser le potentiel entrepreneurial du pays, mais aussi de poser les fondations d'une Algérie innovante, compétitive et résiliente à l'horizon 2029 et au-delà.

REFERENCES

- [1] A. Berreziga, «L'entrepreneuriat En Milieu Universitaire,» *Reformes Economiques et Intégration en Economie Mondiale*, pp. 109-124, 2013.
- [2] M. Djelti, B. Chouam et B. Kourbali, «Etat Des Lieux Des Incubateurs En Algérie Cas De L'incubateur De L'intic D'oran,» *Revue algérienne d'économie et gestion*, pp. 102-127, 2016.

- [3] AIM , *Centres de développement de l'entrepreneuriat*, Alger, Alger: Journal officiel, 2024.
- [4] Horizons, «L'Université à l'heure de l'entrepreneuriat et des start up,» 13 décembre 2025. [En ligne]. Available: <https://www.horizons.dz/?p=209745>.
- [5] Algeriainvest, «Création de 20 000 startups d'ici 2027 : Le gouvernement affine sa stratégie,» 25 mars 2025. [En ligne]. Available: <https://algeriainvest.com/AlgeriaIC/public/fr/premium-news/creation-de-20-000-startups-dici-2027-le-gouvernement-affine-sa-strategie#!>.
- [6] T. A. Géoffroy, «Quels modèles de gouvernance des Partenariats Public-Privé dans l'UEMOA ? Cas du Bénin et de la Côte d'Ivoire,» École doctorale Sciences économiques et de gestion , Lyon, 2017.